

#### POTAGER ET JARDINS

- Action sociale dans un espace culturel page 2
- Les travailleurs de la terre page 2
- Jardin anglais page 3
- La Promenade Sublime page 3

#### EXPOSITIONS

- Christian Broutin, *36 vues du Mont-Saint-Michel* page 4
- Roland Schär, *Cabinet de réflexion* page 4
- Martin Lord, *On y est presque* page 5
- Carte blanche : Sophie Keledjian pages 6-7

#### RESIDENCES

- Stéphane Olry : *Hopital silence* page 8
- Sandrine Buring: la danse contact page 8
- Les communs : un lieu de travail page 8

#### ACTUALITÉ(S)

- Urgence page 9
- Mémoires de verre*, musée archéologique de Guiry-en-Vexin page 9
- Les enfants d'abord page 9
- Patrimoine populaire : la pétanque page 9

#### SPECTACLES

- L'Invention d'un château* page 10
- La Roche fantastique* page 10
- La Chair de l'homme* page 10
- Une nuit à Goa* page 10
- Les énigmes de la reine de Saba* page 10
- Du temps que les bêtes parlaient* page 10
- Où étais-tu pendant la nuit ?* page 11
- Une échelle, vite une échelle !* page 11
- Et pour les enfants page 11

#### LIVRES

- La Bibliothèque fantôme* et les nouvelles parutions page 11

*Les seules vérités qui valent sont des vérités lentes*

Erik Orsenna

#### Respirer !

8 kilomètres de falaises et de coteaux classés en réserve naturelle nationale, au dessus de Vétheuil et de La Roche-Guyon, sur 5 communes. 471 espèces à fleurs recensées, dont 59 espèces rares et 13 protégées, 245 espèces de papillons. Il faut bien écrire en chiffres chaque victoire, car le classement en est une.

Laisser faire la nature ? Danger ! Car il n'y a pas de nature : les coteaux ont été aménagés par l'homme et abandonnés. L'équilibre « naturel » demande que les hommes s'y intéressent à nouveau.

Nous sommes prêts à être partenaires du Parc Naturel Régional du Vexin pour la mise en valeur de ce patrimoine.

Mais l'astragale de Montpellier, présente sur les coteaux comme l'Alisier de Fontainebleau et la Phalangère à fleurs de lis, si elles nous aident à respirer ne nous font pas oublier en cette rentrée, après notre banquet citoyen du 14 juillet – vingt ans après le bicentenaire – combien la crise et les inégalités sociales nourrissent une forte demande de justice ; la révolution française affleure à nouveau dans les discours publics et ravive les clivages d'un peuple qui ne se laisserait pas si facilement gouverner.

Notre Château citoyen, marqué par l'esprit des Lumières vous accompagne cet automne et vous propose de conjuguer des moments de détente et de découverte, en un mot de respirer. Pour Auguste Piepol « Le seul courant d'air tolérable vient d'une porte ouverte sur l'avenir ».

Alors, poussez notre porte car selon le poète Francis Ponge « les rois ne touchent pas aux portes, ils ne connaissent pas ce bonheur, pousser devant soi un de ces grands panneaux familiaires (...) tenir dans ses bras une porte (...) la porte retient et libère à la fois ». Selon lui, toujours, « l'irréparable viendrait d'une subite inaptitude à ne pas savoir jouer des deux. »

Musset nous l'avait déjà enseigné : une porte doit être ouverte ou fermée. La nôtre vous est ouverte.

Yves Chevallier

#### L'éternel Vexin par Frédéric Révérend

De nombreux habitants du Vexin s'étant plaint du déficit de notoriété dont souffrait leur région - du seul fait, disaient-ils, de son nom de Vexin - une consultation publique fut ouverte pour en changer. Les propositions affluèrent. En tête du classement apparurent le Tracassin, le Brimin, le Dépitin, le Froissin et l'Offusquin. Ce premier résultat encouragea les autorités à faire également appel à une agence de communication, laquelle proposa Grand-Paris-Giverny, ou encore Océan des Prairies. Toutes ces propositions déplurent. Depuis, le dossier a été écarté de l'actualité et les gens, heureusement, n'en parlent plus.

Néanmoins, l'automne 2009, un bref article du journal *Plaisir(s)* revient sur ce sujet chagrinant. L'auteur y donne trois étymologies différentes du nom Vexin.

Autrefois "vexer" signifiait en fait tourmenter par abus de pouvoir. Au Moyen-Âge, le Vexin souffrit les exactions de nobles turbulents ayant coutume de vexer la population. D'où son nom. C'est la première des trois explications.

La seconde est que ce plateau n'étant ni concave ni convexe, Plinie l'Ancien faute d'adjectif, aurait choisi de le décrire comme "vexe", tout court, en latin "vexus", évolué ensuite en Vexin.

La troisième est que le nom Vexin vient du nom d'une tribu gauloise, les Veliocasses, qui demeurait en ces lieux, l'adjectif veliocassinus ayant rétréci pour donner le Vexin.

●●● (suite page 12)

# POTAGER



## Les travailleurs de la terre

Pris en main par Jean-Luc Bource, chef jardinier engagé par l'établissement public ainsi que Christine Roque, le potager expérimental du château de La Roche-Guyon commence à être lisible pour le public. Les parcelles en triangle se différencient, la signalétique est claire, le programme affiché sur la grille trouve sa réalité concrète sur le terrain. Jean-Luc Bource connaît bien le potager, pour y avoir déjà travaillé, et les diverses tentatives dont il a été l'objet avant que ne s'engage une action cohérente et durable selon la charte de Gilles Clément.

Il nous explique qu'il s'agit d'abord de refaire une terre malmenée. « On ne la retourne plus, ce serait dommage d'enfouir les micro-organismes actifs, qui font vivre la terre. Ils sont laissés en surface, on se contente d'un hersage ». En même temps, il s'agit d'étudier sur place comment enrichir au mieux la terre : certaines parcelles sont paillées, ce qui permet de garder les micro-organismes, l'humidité et d'éviter les herbes indésirables. « On utilise aussi le BRF, bois raméal fragmenté. C'est une technique qui vient du Canada, qui consiste à broyer des pousses jeunes, coupées au sécateur de force. Ça donne de la terre de forêt en accéléré. Le résultat : des champignons, de l'humidité, une protection ». Il y a encore la technique du "faux semis" : herser, laisser repousser ce qui vient, re-herser et ainsi de suite, jusqu'à ce que la terre soit débarrassée. Après, on protège, on peut même utiliser de la laine de mouton. Sans produits, on a une terre propre et riche. « On a tout sur place : les engrais verts, la moutarde, la phacélie à fleur bleue, le trèfle incarnat. Les moutons nettoient et enrichissent les parcelles, on a même pensé à un âne pour tondre les douves... »

Jean-Luc Bource ne se mêle pas des actions pédagogiques avec les enfants : c'est l'affaire des guides, des animateurs. Mais il travaille main dans la main avec les stagiaires de *Vie Vert* : « les premiers qui sont venus – en fait, ça ne faisait qu'un poste et demi - connaissent déjà le métier, l'histoire du potager. On a eu les meilleurs en premier ! Ce qui est sûr, c'est que dans le travail quotidien, il n'est pas question de chef. Une fois le travail organisé, on est tous à la même enseigne, on fait les mêmes tâches : mêmes misères, mêmes bonheurs ! Tout le monde, à tour de rôle, passe la machine à désherber les allées ». Et les formations plus techniques ? « Oui, il y a par exemple les formations à la taille des arbres, la "taille en vert", au début de l'été, pour ôter ce qui va gêner le fruit, l'empêcher de mûrir, et la "taille de forme" au printemps ». L'année prochaine, il y aura un peu plus de travail, avec les légumes et les petits fruits. « À l'automne, nous aurons un nouveau groupe. Nous n'avons pas de préjugés, pas de connaissance des dossiers. La seule chose qui compte, c'est leur motivation. Moi, ce qui m'a donné envie de faire ce métier, c'est le jardin du curé, un joli fouillis ».

## Articuler une action sociale dans un espace culturel

L'association *Vie Vert* forme aux travaux "verts" des personnes en recherche d'emploi, en priorité dans les espaces naturels et ruraux, en s'interdisant d'entrer en concurrence avec les entreprises privées du secteur "espaces verts", leurs futurs employeurs. Elle a une dizaine d'années d'expérience avec le Parc Naturel Régional du Vexin. Le projet d'intervenir au potager de La Roche-Guyon, suivant le manifeste de Gilles Clément mis en œuvre par Antoine Quénardel, a immédiatement enthousiasmé Marc Lambert, le responsable du chantier d'insertion de *Vie Vert*, confiant dans ce qu'il peut proposer – et demander – à ses troupes et dans ce que le site et son histoire ont de motivant.

« Avec le PNR du Vexin, nous travaillons sur des sites, sensibles, fragiles, classés pour leur valeur géologique, pour leur faune ou leur flore, comme le marais d'Amenucourt. Dans la gestion du parc, c'est nous qui sommes les "bras". Cela nous place dans une démarche expérimentale : on comprend ce qu'on fait au fur et à mesure, c'est un travail qui a du sens, contrairement à des chantiers répétitifs non qualifiés. Ce qu'on fait a de la valeur aux yeux de ceux qui nous le demandent. Du coup, les entreprises commencent à s'intéresser à ce type de travaux, et risquent de venir en concurrence avec nous ! »

Marc Lambert dit toujours "nous", réunissant stagiaires et cadres de l'association en une seule entité. En même temps, il souligne qu'il n'y a pas deux cas semblables, deux personnes dans la même situation, sur un chantier : « nous sommes là pour accompagner chacun individuellement, lever ses "freins à l'emploi". On n'y arrive pas toujours, loin de là, il faut bien le reconnaître. Dans notre domaine, nous recevons des gens de tous âges. Peu de femmes, mais celles-ci sont des passionnées. Pour les hommes, c'est plutôt "pourquoi pas ?". Quant aux jeunes, ils renâclent souvent devant la partie théorique que nous avons tenu à instituer, quatre heures par semaines : ça rappelle trop l'école, avec laquelle ils étaient fâchés... Mais ils ne se plaignent pas de la pénibilité du travail ».

Le chantier n'est qu'une étape - un mois, deux ans... - dans un parcours d'insertion. Les stagiaires sont payés au SMIC horaire : « il ne faut pas que ce soit trop confortable, pour qu'ils aient envie de chercher du travail. En même temps j'ai parfois l'impression de trop les entourer. Nous (cette fois, le "nous" représente les cadres de l'association) n'avons pas à être des parents, ni des frères, ni des éducateurs : plutôt des "orienteurs" qui les dirigeons au besoin vers un médecin, un thérapeute... Le chantier est là pour leur donner le cadre de ce qu'ils trouveront en entreprise : l'assiduité, une certaine autonomie. C'est plus difficile que ça n'en a l'air quand on a été longtemps sans emploi. Mais un lieu comme celui-ci, avec son histoire et son projet, ça rend optimiste. Et puis c'est beau. C'est pleinement notre mission d'articuler une action sociale avec un espace culturel ».

*La scie n'opère qu'au travers des ans, qu'elle aborde un à un, en séquence. De chacune de ses années, les dents de scie extraient des copeaux de réalité.*

*Ils s'accumulent en petits tas que les bûcherons appelleront sciure et les historiens archives...*

*Les uns et les autres jugent du caractère de l'intérieur par cet échantillon visible à l'extérieur...*

*Je médite là-dessus tandis que la bouilloire chante et que le bon chêne se consume en charbons rouges sur la cendre blanche. Au printemps, ces cendres retourneront au verger...*

*Elles me reviendront peut-être sous forme de pommes rouges ou d'esprit d'entreprise chez un écureuil d'octobre, qui, pour des raisons ignorées de lui-même, éprouve une vive propension à planter des glands.*

Aldo Leopold (1847-1948), écologiste américain. In Almanach d'un comté des sables - Flammarion poche 2000

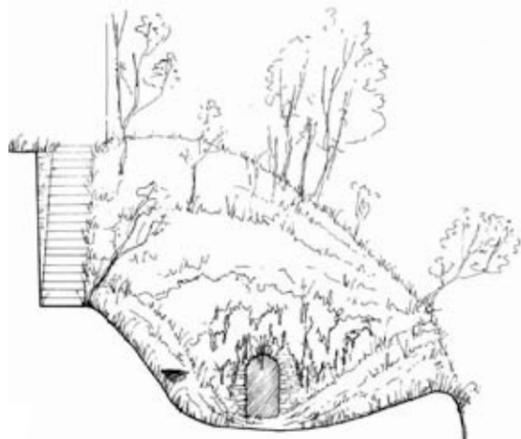
Exposition *Côteaux de Seine* (production du Parc Naturel régional du Vexin) dans le potager du château (entrée libre).

# JARDINS

## Jardin anglais

Restaurer ou restituer ?

Dans leur état actuel, les promenades créées entre 1764 et 1791 autour du château de La Roche-Guyon par la duchesse d'Enville sont des espaces à l'état de quasi abandon, dans lesquels se dressent encore les vestiges d'un jardin (en tant que "pays aménagé", selon la terminologie de Morel) complexe et riche d'effets, de surprises et marqué par l'esprit éclairé de sa créatrice.



dessin d'étude de la deuxième grotte

Quel peut être aujourd'hui le devenir d'un jardin abandonné, riche de ces vestiges, très bien documenté et marqué d'une identité forte ? Comment redonner vie à un tel jardin, autant du point de vue de l'art, du paysage que de l'usage ?

Même dans le cas d'une documentation excellente et de témoignages clairs, la reconstitution, la restitution stricte d'un jardin (par essence en constante croissance et évolution) tend à essayer de le geler dans un état anachronique, par un retour en arrière (qui peut, pourquoi pas, être un objectif en soi), voire même le condamner, car finalement inadapté à ce qui l'entoure, à son contexte. Il en est de même lorsque l'on cherche à cristalliser ce qui peut l'être (la forme, la taille, l'essence, la ruine), en rendant l'espace ou l'objet muséal et inerte, en statu quo.

Pour que le site vive, il doit être pensé, re-pensé, en lien avec son époque et ce qui l'entoure (usages, écologie, administration, gestion...), et ce, quelle que soit la forme que prendra l'intervention sur ce dernier. Dès lors, toute intervention est un projet ancré dans le temps, et teinté de son époque, et le vestige devient le terreau de ce nouveau projet, la connaissance historique et stylistique vient nourrir la réflexion : pour qu'il y ait renaissance, il ne peut pas y avoir stricte répétition.



dessin d'étude du bassin

## La Promenade Sublime

Quand on regarde, l'été, du fond du potager au bord de la Seine, ce grand moutonnement de verdure qui dévale à gauche du château, on aperçoit, dépassant de la tête la foule des arbres innocents, un cèdre. Le cèdre trahit le jardin d'agrément, le jardin sophistiqué, fabriqué, seigneurial, bref, pas un jardin naturel (mais quel jardin pourrait être "naturel" ?), il fait la gloire des jardins naturalistes, dits "anglais" ou "anglo-chinois". Celui-ci fait très probablement partie des spécimens venus du monde entier plantés à la demande de la duchesse d'Enville. Sa nouveauté, au XVIIIe siècle, son vert bleuté particulier, sa structure, font de lui l'indispensable élément d'un jardin "pittoresque", c'est-à-dire à dessiner ou à peindre. C'est lui qui nous invite à chercher dans le bois, à flanc de coteau, le chemin d'une ancienne promenade, terme désignant à la fois le terrain et l'activité qu'on y pratique. Nous en avons parlé avec Gabriel Wick\*.

« La promenade, conçue par le duc Alexandre et sa fille, la duchesse d'Enville, descendait de la route des crêtes jusqu'à l'Île aux Bœufs, aujourd'hui rattachée à la rive. Le bras mort de la Seine a été comblé et c'est maintenant une terre agricole, mais où l'archéologie peut lire les traces d'un espace d'agrément ».

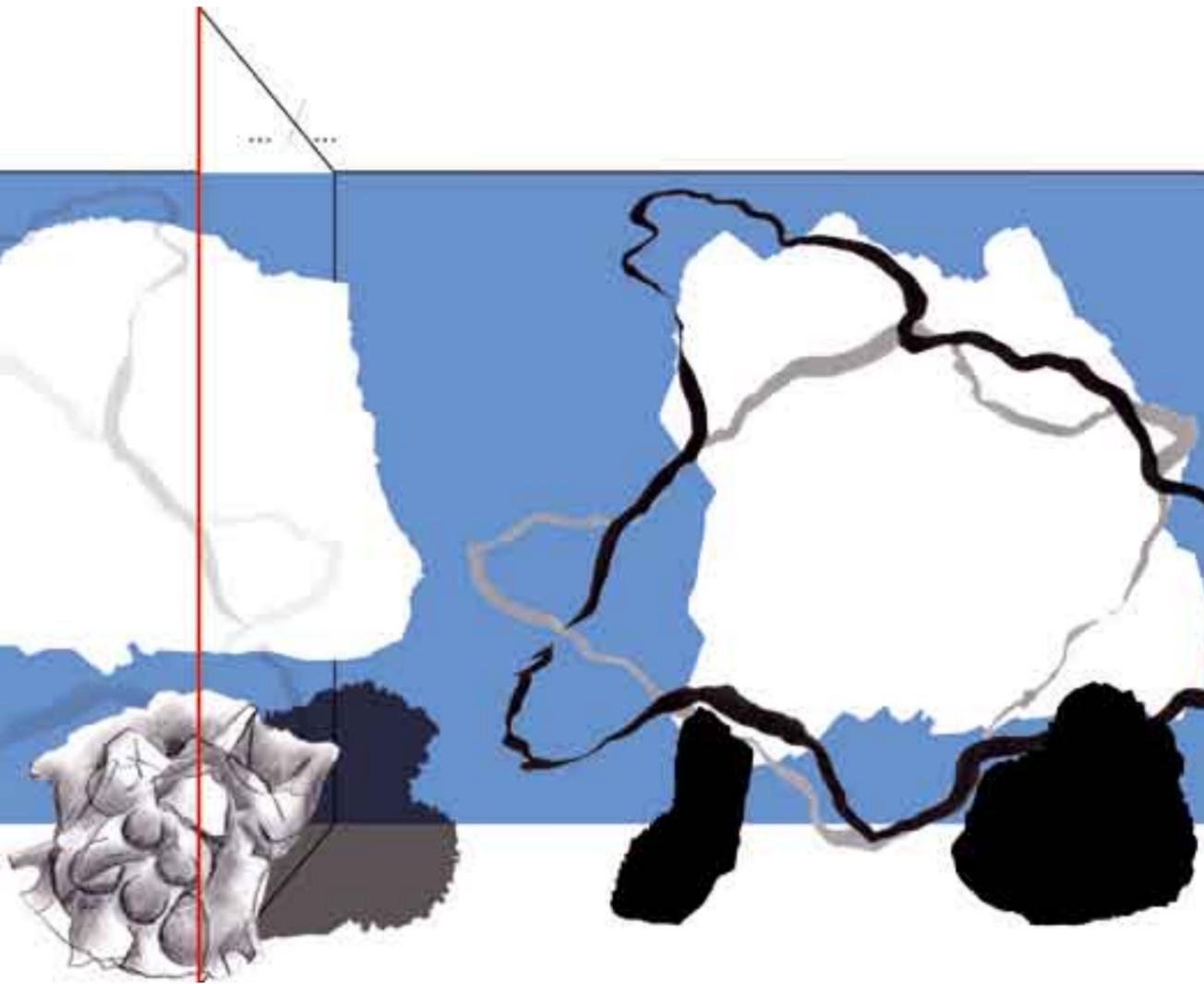
Imaginons, donc, à l'aide de quelques documents : une gravure, qui figure la promenade des deux côtés du donjon, l'étude faite par Antoine Germa d'après les archives des comptes et commandes de plants et de matériaux nécessaires à ce jardin, le terrain, lu par Christophe Toupet, archéologue. Visitons cette porte à fronton ajoutée au donjon, construite en fausse ruine née volontairement de guingois, « C'est très intéressant de voir comme ces nobles des Lumières, férus de science et de progrès, avaient ce goût des ruines, comme s'ils pressentaient, en une pensée mélancolique, la fin de leur propre monde... ». Observons ce "haha" très anglais, fossé ouvrant sur la vue du plateau, cette cascade et ce système hydraulique récupérés des anciens systèmes de défense du donjon pour évoquer des Alpes imaginaires, ces grottes construites aux épingles à cheveux du chemin inspirées des paysages de Naples... Grottes bien nommées "fabriques", car même dans leur délabrement actuel elles ne cachent rien de leur caractère artificiel. Lisons les creux et bosses du terrain, les terrassements du bas de la pente...

« La grotte N°4 avait vue sur l'Île aux Bœufs, ce qui créait un lien visuel entre les pentes et le bas de la promenade, dont le potager. » Et ce lien n'est pas que visuel : « le parc anglais aussi était un jardin expérimental, avec des essences venues de loin, d'Amérique, entre autres, du "nouveau monde". L'idée du jardin "anglais" porte une pensée progressiste ». C'est l'air du temps de cette seconde moitié du XVIIIe siècle : le jardin royal qui deviendra le Jardin des Plantes, à Paris, réunit, acclimate, les spécimens végétaux rapportés des grandes et dangereuses expéditions : Bougainville, Cook (honoré d'un cénotaphe au parc de Méréville), La Pérouse, et leurs vaisseaux porteurs, à quel prix, d'échantillons végétaux...

Aujourd'hui, faut-il rêver d'une restauration de ce jardin anglais, le rendre aussi coquet que celui du petit Trianon ? « Le parc de Marie-Antoinette a été refait à l'époque napoléonienne, il n'est pas "d'origine". Cela dit, pour les jardins, qui sont des espaces vivants, plus encore que pour les bâtiments, la question de la restauration est délicate : pourquoi faudrait-il revenir à une origine plus ou moins fantasmée ? Le travail du temps est intéressant... L'idée de restaurer des jardins XVIIIe est encore toute nouvelle - la remise en état des jardins de Méréville a été arrêtée faute de moyens -, nous n'avons pas de modèle. »

\*Gabriel Wick, avec Emilie Bocquet et Olivier Salmon, prépare un Master *Jardins historiques, Patrimoine, Paysage* à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles sous la direction de Monique Mosser.





## Papier vivant

Roland Schär

À propos d'*Anatomies*, ensemble de 50 groupes de dessins de Roland Schär, Philippe Piguet (Éloge de l'autopsie, Catalogue d'exposition École des Beaux-Arts, Lleida (Espagne), 1997) avançait la série d'hypothèses ci-dessous. Paraphrasant tout à la fois Borges et Foucault, on pourrait dire des dessins de Roland Schär qu'ils se divisent en :

- ressemblent à un tuyau
- transpercés
- repliés sur eux-mêmes
- dents de scie
- pareils à des amibes
- monstrueux
- oiseaux en plein vol
- inclus dans la présente classification
- qui s'emmêlent comme des pelotes
- invraisemblables
- faits à la hâte de quelques coups de pinceau d'encre noire
- trois points de suspension
- qui essaient d'écarter le mur
- qui ne ressemblent à rien, ni de près, ni de loin.

Et si elles étaient valables aussi pour le *Cabinet de réflexion* ? À vérifier en regardant les dessins placés dans les vitrines, dans la bibliothèque du château. Il est également conseillé de jeter un coup d'œil dehors par les interstices des volets, pour voir si, remplissant le programme décrit par Christine Buci-Glucksmann, ils n'exploreraient pas « ce que les Chinois appellent le *li*, la ligne interne des choses ».

Pour Jackie-Ruth Meyer, « chez Roland Schär, la couleur est le lien entre les choses, elle traduit le temps et sa mise en scène par touches d'ombre et de lumière alternées. Sa peinture est constituée d'esquisses saisies sur le vif - le temps en ses instants - se superposant en couches pour une exécution lente, suscitant un tremblement de la vision à même de contribuer à la fonction méditative et philosophique de la peinture. » (Catalogue d'exposition ENAC, Toulouse, 1994)

### À lire

dans la collection Bibliothèque fantôme, *Cabinet de réflexion*, édition de l'Amandier, 2009.  
<http://www.roland-schar.com>

**cabinet de réflexion**  
**exposition jusqu'au 27 septembre**

## À chacun son Mont-Saint-Michel et à Christian Broutin tous les Monts- Saint-Michel

- Le Mont-Saint-Michel, c'est
- un gros bigorneau posé sur la mer
  - des biscuits secs
  - une foule dense de touristes, oppressante, sauf si l'on vient le visiter la nuit, ou en hiver.
  - une abbaye célèbre, ou plutôt trois ou quatre abbayes successives emboîtées les unes dans les autres. Retournez au Mont-Saint-Michel : il vous reste des cryptes à découvrir.
  - une marque de vêtements, passée des pulls marins à une gamme plus sophistiquée et plus chère.
  - dans le brouillard : un terril, ou la quatrième pyramide de Gizeh.
  - des travaux pharaoniques entrepris pour le rendre au "péril de la mer".
  - *La fée des grèves*, de Paul Féval, qu'il vaut mieux lire vers les douze ans.
  - naguère (j'espère que ça n'existe plus), des pots à moutarde en forme de pot de chambre, avec *souvenir du Mont-Saint-Michel* et la silhouette de celui-ci en décalcomanie.
  - et encore : *vues du Mont-Saint-Michel* à travers l'œilleton-loupe d'un porte-plume de plastique rehaussé de la même décalcomanie.
  - les coudes vigoureux des jeunes gens battant en vitrine l'omelette de la Mère Poulard.
  - les pieds nus du guide des grèves, vos propres pieds tâtant non sans crainte les "sables mouvants".
  - les marchands du temple : une "zone d'activité" comme une autre, à l'entrée de la chaussée.

Et les plus belles marées basses, ou hautes, qu'on puisse imaginer, les plus beaux couchers de soleil, l'incomparable silhouette qu'on guette du rivage, l'émotion de LE voir, la beauté, le mystère à jamais.

<http://www.christian-broutin.fr>

**36 vues du Mont-saint-Michel**  
**exposition jusqu'au 27 septembre**



## Lord au château

Martin Lord, *On y est presque*

*Ce que je raconte, c'est presque rien, un geste, un évènement, une situation ou encore le spectacle de la vie quotidienne.*

Après *Mes pommes, une approche originale de la photo*, de Pauline Fouché\*, *Supplément détachable*, *sculptures de Romain Métivier\**, *On y est presque* est la troisième exposition proposée par le château à de jeunes artistes d'une même mouvance, où l'on retrouve Sophie Keledjian\* (voir page 6 et 7). Ce sera la quatrième en « solo » pour Martin Lord. L'artiste, né en 1974 à Montréal, vit et travaille en France depuis trois ans, sans perdre pied avec sa Belle Province natale (Galerie Verticale à Laval, Québec ; *Dare-dare* à Montréal...). Ici, il a exposé, entre autres, à la galerie Quang (Paris 2006, 2009), avec le Collectif Vacancy (*La Générale*, Paris, 2007) et le collectif CÉFÊT (*In Extenso*, à Clermont-Ferrand, et *Le Point Ephémère* à Paris, 2008).

Il travaille différentes formes d'images jusqu'à en faire sortir l' "inquiétante étrangeté", non sans un humour certain et plutôt noir. L'image interrogeant, chatouillant, grattant les limites de l'être... À regarder certaines figures d'humains traversés par de bien étranges matières, ou un objet familier devenu, par l'introduction d'un détail, un être terrifiant, on se pose des questions : être ou ne pas être ? Et ce n'est pas là la seule question, l'évidence change de camp, le trouble règne, le sourire arrive en coin, la connivence même n'est pas de tout repos. Et naturellement, c'est bien fait.

Les représentations qui meublent ma réflexion sont celles de scènes où une ou des actions se déroule vaguement, laissant des vides d'interprétations. Jouant du "hors contexte" et du décroissement des classifications ou des données visuelles, j'extrapole une autre réalité. C'est dans cette attitude gratuite et décalée que l'image se manifeste au spectateur.

Par la figuration, j'établis un lien basique avec cette réalité qui nous entoure. Mais basculant dans le processus de création, je partirai de multiples éléments démontés de narration pour les rassembler au sein d'une nouvelle combinatoire. L'aboutissement de ces travaux se projette ensuite dans l'espace, où l'œuvre dialogue comme objet, s'impose physiquement dans une équation de chose à espace. Ce que j'établis ainsi parle de (dé)construction, de (im)perfection ou même d'entropie.

Je fais usage de l'œuvre d'art pour magnifier le banal et le concret.

Je suis un ouvrier non-spécialiste. L'image, sous toutes ses manifestations, porte ma recherche. Ce qui me fascine, entre autres, dans le faire de l'image, c'est la stratification de son sens, chose intrinsèque à sa lecture. L'utilisation de plusieurs types de médiums sert à développer une multitude d'esthétiques qui discutent entre elles.

\*diplômés de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy

<http://www.martinlord.info>

<http://paulinefouche.fr>

<http://www.romain-metivier.net>



**On y est presque**

**vernissage le 3 octobre à 17h**

**exposition jusqu'au 27 novembre**



Carte blanche à

## Sophie Keledjian

ML

**pages 6 et 7**

Une carte blanche à un artiste dans une publication est une autre façon de montrer et de faire connaître son travail. Nous avons proposé à Sophie Keledjian de montrer son bestiaire fantastique, ses hérissons, ses blasons, ses dragons.

*J'ai grandi en Italie et en France et je vis maintenant à Paris.*

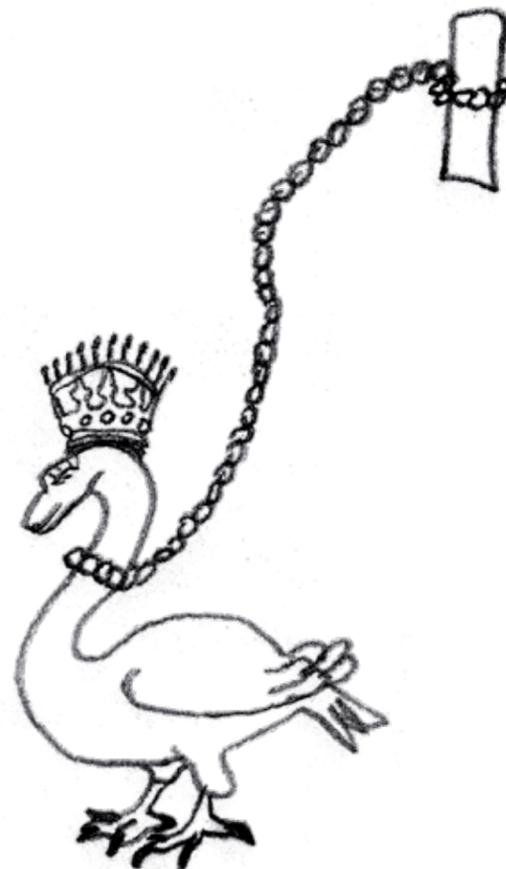
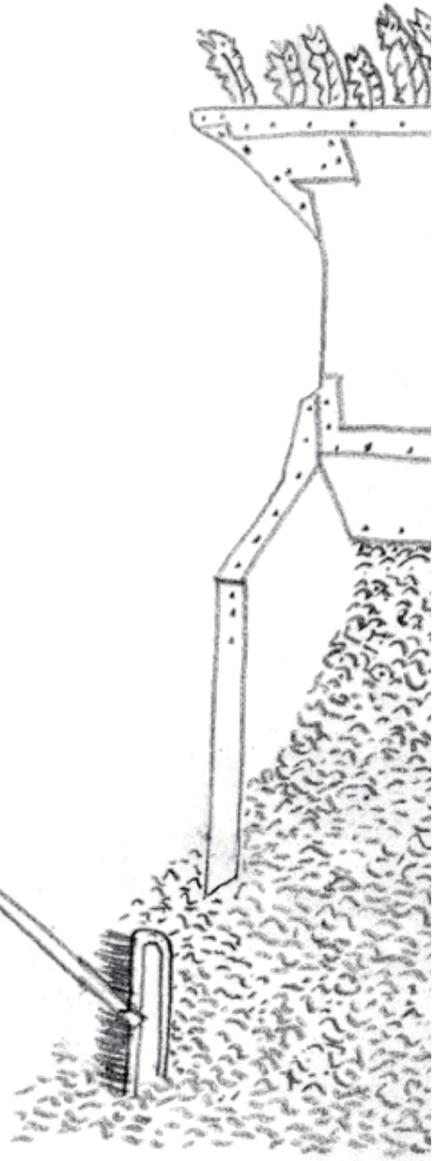
*Je suis diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris - Cergy (ENSAPC).  
Je fais partie du Collectif Vacancy*

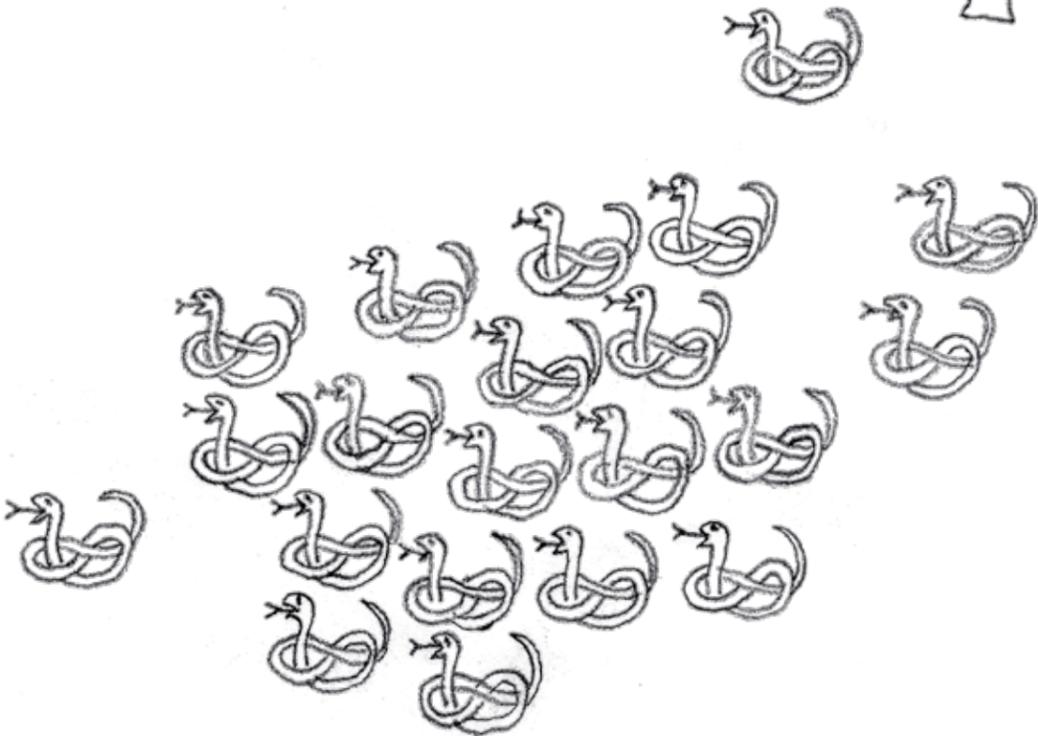
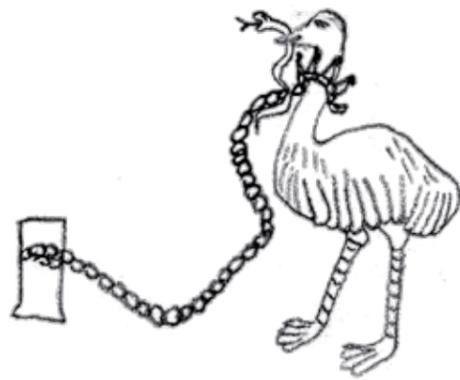
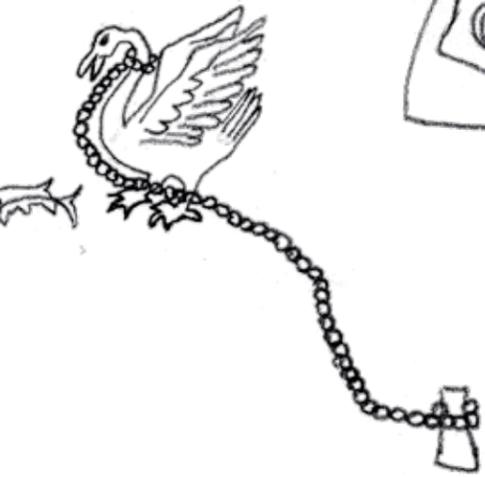
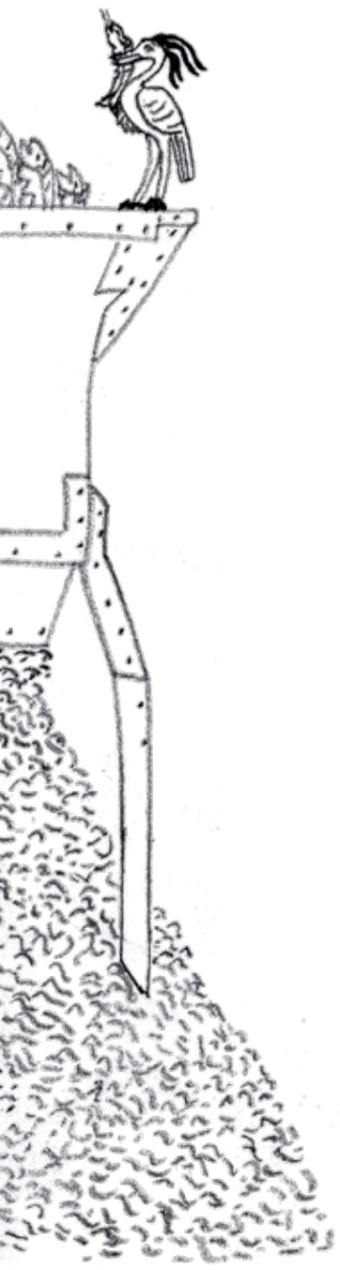
Sophie Keledjian base son travail artistique sur la fiction, en prenant comme point d'appui des scènes de la vie quotidienne. Elle cherche de plus en plus à investir le champ de l'intime et de la relation à l'autre et utilise plusieurs médiums comme la vidéo, le dessin, l'installation sculpture, l'écriture et la photographie. Récemment, elle a réalisé un travail photographique où elle reprend des scènes de genre connues des tableaux classiques, et les transpose à l'époque actuelle. Elle s'est intéressée dans ce travail à chercher une filiation historique en recyclant l'héritage des scènes d'intimité d'autrefois, dans nos vies quotidiennes..

Depuis 1997, Sophie Keledjian a participé à des expositions de groupe à Paris, Gennevilliers, Venise, Hérouville Saint-Clair, Euskirchen (Allemagne), Staten Island New York USA).

<http://sophiekeledjian.net>

dessins issus de la série *regeneration*  
crayon à papier H.B, format A4 (297mmx210mm), 2006 - 2008





# RÉSIDENCES

## Sandrine Buring : la danse contact

*La danse, c'est cette circulation entre les choses, esprit, langue, corps...*

Sandrine Buring a fait vingt métiers avant sa formation d'orthophoniste - « j'y ai trouvé un langage, celui du corps » - et de devenir danseuse, « j'ai appris sur le tas ». Un tas d'expériences, il est vrai, dont celle de "modèle vivant", où l'on apprend que l'immobilité est une suite continue de fins et puissants mouvements.

Mais surtout une profonde curiosité : c'est quoi, la danse ? Un travail technique non de la forme, mais de la perception. Elle s'intéresse au BMC (body mind centering), à une anatomie expérimentale qui fait appel au yoga, aux fascia, ces réseaux de tissus conjonctifs qui vont des ligaments et tendons à l'enveloppe des muscles, au système osseux.

« Dans la danse contact, on peut par exemple chercher le système osseux de l'autre par un toucher spécifique et réciproque. C'est un long travail, à partir duquel on peut initier le mouvement. Le point de départ, c'est la lenteur, le temps du retour perceptif ». D'abord être connecté à son propre ressenti ; ensuite on peut quitter le corps social, le corps sexuel : « il s'agit de trouver un point d'appui et un mouvement à deux. Le lieu de cette danse : l'espace entre les deux où personne ne décide ».

Au printemps 2009, Sandrine Buring a mené un stage à l'hôpital de La Roche-Guyon ; sa formation a sans doute été un sésame utile, mais c'est sa démarche qui a motivé l'équipe. Elle travaillait le matin individuellement avec deux enfants, l'après-midi avec un groupe de volontaires, le week-end avec des parents. « Avec les enfants, c'était comme des jeux d'animaux. Tout le corps - le mien, le leur - travaille, s'ouvre, après on passe à des choses plus fines. C'est une communication tellement pleine ! ». Travail spécifique, qui n'est celui d'aucun des corps de métiers présents à l'hôpital. Travail à suivre.



Le piano a été prêté par le Conservatoire régional de Cergy-Pontoise. Pour le transport, Paul-Etienne Berlioz (c'est son nom) utilise un petit robot à chenilles, manœuvré à l'aide d'une simple télécommande. Et le piano, tout seul, descend sereinement l'escalier...

## Hôpital Silence

Trois ans déjà que La Revue Éclair a un point d'ancrage au château de La Roche-Guyon. Parfois, dit Stéphane Olry, on met du temps à voir ce qu'on a sous les yeux. Peu à peu, l'équipe a découvert la vie plus secrète de l'un des « plus beaux villages de France », cachée par son attrait touristique même. Hôpital Silence : Stéphane Olry et Sandrine Buring ont demandé la permission d'entrer. Comme il l'avait fait pour Ce vice impuni, la lecture, Stépahne Olry projette de recueillir le témoignage de parents, de soignants, pour en tirer la matière d'une écriture et d'un spectacle. Les témoignages d'enfants, sans paroles, c'est Sandrine Buring qui pourra les recueillir, par le corps et le mouvement. On s'apercevra peut-être que le corps et la parole sont indissociables ? Un projet profondément original, et qui doit bouleverser pas mal de choses dans notre vision "normale". Entretien.

### Stéphane Olry

C'est un très grand hôpital, le plus important employeur du village. Il reçoit des enfants polyhandicapés qui n'ont accès ni à la mobilité ni à la parole, ils sont dans une bulle de silence. La première visite est un choc, on n'en sort pas indemne, on ne peut que se poser toute une série de questions, quelle est leur vie, quelle est la nôtre - sans parler des choix que fait pour eux la société -, qu'est-ce que le désir de vivre...

### Christine Friedel

Cette dernière question rappelle celle d'Hamlet...

### S.O.

Dans ce projet, le théâtre arrive en fin de parcours. La parole, je l'ai, ces enfants ne l'ont pas, c'est pourquoi j'ai fait appel à Sandrine : elle travaille précisément sur la "danse contact", le toucher, avec une très grande attention à l'aspect biologique du mouvement. Avec certains enfants, il peut ne rien se passer, avec d'autres il peut y avoir rencontre entre deux personnalités... Nous avons appris à faire attention à ne pas réduire les enfants à leur handicap : cachée dans l'énigme du silence, il y a la personnalité de chacun.

### C.F.

À partir de ces rencontres, comment allez-vous construire votre projet?

### S.O.

J'ai plutôt envie de parler de ce que nous n'allons, ni ne voulons, faire. Et d'abord de notre place : nous ne sommes ni des soignants, ni des formateurs. Ce ne sera pas un spectacle documentaire "d'experts" du polyhandicap. Pas question d'imiter, de jouer les soignants ou les malades. Mais nous allons recueillir des paroles - « racontez-nous la première fois où vous êtes entrés à l'hôpital » - avec, nous l'espérons, une attention bienveillante. En même temps, Sandrine prépare avec les enfants un mini-théâtre très privé, des impromptus, un bal baroque.

Mais ce que nous allons montrer au public, c'est ce que cette expérience singulière aura déclenché en nous : la confrontation avec nos propres handicaps et leurs "arrangements", une attention à toutes nos manifestations somatiques, quelque chose de l'ordre archaïque, onirique, un retour à une interrogation sur les sens, comme chez Buffon et Condillac...

Quel voyage ils nous auront fait faire ! Ces enfants sont le moteur qui nous fait bouger dans des espaces qu'on n'aurait pas soupçonnés. C'est déstabilisant, au meilleur sens du terme.

Avant tout, on voudrait que les enfants trouvent du bien-être, du plaisir à cette expérience. Nous ne faisons pas une BA, nous avons l'intention de bien nous amuser, nous aussi, ainsi que le public à venir, mais nous ne savons pas encore à quoi nous aboutirons.

## Les "communs" du château de La Roche-Guyon : un lieu de travail à partager

Les salles en enfilade des communs du château sont particulièrement propices au théâtre de marionnettes. Damien Bouvet l'avait expérimenté en décembre 2006 : elles permettent de travailler simultanément la fabrication des objets, leur manipulation et le jeu d'acteur, d'aller de l'un à l'autre, d'ajuster et de corriger en toute liberté. Pierre Blaise et son Théâtre sans toit y ont travaillé à la création du *Dernier cri de Constantin* (1), où l'on voit un acteur (Marc-Henri Boisse) donner à des marionnettes les fameuses leçons d'art dramatique de Constantin Stanislavski... Humour, paradoxe et poésie : face à la grâce de la marionnette célébrée par Kleist, l'acteur doit-il être une "sur-marionnette" (selon Gordon Craig, autre théoricien du théâtre) ? « C'est un beau lieu pour se concentrer : on n'est pas distrait par autre chose, on travaille comme jamais, en ayant le sentiment d'être en vacances. On se sent au cœur de la beauté », dit Pierre Blaise. Il y a aussi travaillé sur *Les Anges de papier*, une "illustration scénique" de Thierry Lenain, spectacle court destiné aux écoles, et occasion de lectures et de rencontres.

A également hanté le château et le petit logement au-dessus des écuries (avec son grand-duc, l'oiseau, qui souffle la nuit) : la compagnie voQue. Jacques Rebotier, auteur, compositeur, a travaillé au château la mise en scène de *L'Oreille droite* (2), celle du pianiste tournée vers le public : « mais à quoi pense l'oreille gauche tournée vers le lointain ? ». Le (grand) pianiste, c'est Alexandre Tharaud ; quelques « bouffées de Bach ou de Scarlatti » surgiront de cette interrogation poétique qui se demande si « l'intérieur nuit ».

(1) création le 5 novembre à L'apostrophe dans le cadre du festival théâtral du Val d'Oise, puis à Gonesse le 17 et à Argenteuil du 19 au 22, en clôture du festival, puis tournée.

(2) création le 29 septembre au théâtre du Rideau, à Bruxelles, puis tournée en France.

# actualité(s)

## Urgences

« Le défibrillateur pourrait, au niveau national, sauver 23% des victimes d'arrêt cardiaque ». C'est très sérieux : le château de La Roche-Guyon, comme toute institution fréquentée par un large public le fait ou devrait le faire, s'est équipé de l'objet en question. Le personnel a été formé à son utilisation : « le défibrillateur permet au cœur, dans certains cas, de reprendre un rythme normal grâce à l'envoi de chocs électriques ». Une bonne nouvelle, même si ce n'est pas le beau George Clooney qui vous applique l'engin.

## Vous reprendrez bien un verre ?

À l'image de l'exposition dédiée au fer, il y a deux ans, Catherine Vaudour et l'équipe du musée archéologique départemental du Val d'Oise présentent un ensemble exceptionnel sur le verre. Nous suivons l'histoire du verre en trois étapes, de l'archéologie du verre en France septentrionale, aux sublimes vestiges de ce qu'on a appelé « les poubelles du Louvre », merveilleuses trouvailles d'objets royaux brisés et au rebut, jusqu'aux mémoires d'aujourd'hui, promises sans doute à leur tour à la perte et à la redécouverte par une future archéologie. L'exposition et les salles permanentes du musée accueillent en écho les œuvres créées pour l'occasion d'artistes contemporains fascinés par le matériau, ses aventures et avatars. La réalisation de Joan Crous, les "restes" d'un banquet après une catastrophe virtuelle qui aurait précisément tout "vitrifié", est particulièrement saisissante. Tout comme la mise en perspective des statues monumentales mutilées de Genainville par les prismes très travaillés d'Antoine Leperlier. Une belle ambition scientifique et artistique, et un grand plaisir.

*Mémoires de verre*, de l'archéologie à l'art contemporain. Au musée archéologique départemental de Guiry-en-Vexin jusqu'au 28 décembre. Journées du patrimoine : visites commentées. Accueil de groupes scolaires. 01 34 67 45 07

## les enfants d'abord

Le château réserve toujours le meilleur accueil aux groupes scolaires et aux centres de loisirs. Une journée au château, une demi-journée : vous avez le choix entre diverses formules et autant de thèmes, inspirés par les différentes époques de construction du château et par les activités qui y sont liées, adaptées aux différents âges. Archéologie, astronomie, bande dessinée, histoire, aventure vous sont proposées sous forme de parcours, de rallyes et de visites-ateliers.

Deux nouvelles approches : un travail sur *les photographies retrouvées*, avec Pauline Fouché, et des ateliers sur *le potager des Lumières* avec Emmanuelle Bouffé (*Les habitants de la terre ; Les insectes jardiniers ; Grace aux plantes, on respire ; Cuisiner les plantes sauvages*)

Informations au 0811 091 696 - [service.reservation@chateaudelarocheguyon.fr](mailto:service.reservation@chateaudelarocheguyon.fr)

## Patrimoine populaire

S'il y a une activité qui appartient au patrimoine populaire français, c'est bien la pétanque. Tu pointes ou tu tires ? Réponse aux journées du patrimoine. Après les Rendez-vous au jardin, nouveau tournoi au potager-fruitier, sur les allées près de la seine, le rêve du bouliste.

### dimanche 20 septembre

10€ la doublette

inscriptions au village, au Relais du château et chez Casa mia

renseignement au 01 34 79 74 70

## Bonnes résolutions pour la rentrée

- 1\_ Je me remets au sport (exemple : le vélo électrique)
- 2\_ Je fais à l'automne mon grand rangement de printemps (pas eu le temps avant les vacances)
- 3\_ J'aime mon prochain comme moi-même (moi m'aime ?)
- 4\_ Je me mets au régime acide-base
- 5\_ Je suis gentil-gentille avec tout le monde
- 6\_ Je ne me laisse pas marcher sur les pieds
- 7\_ Je ne dis que la vérité (mais pas toute)
- 8\_ J'économise l'énergie (je lis le Droit à la paresse, de Paul Lafargue)
- 9\_ J'économise l'énergie (exemple : vélo électrique, animé, dans les côtes, par l'énergie que j'ai déployée avant. Alors ?)
- 10\_ Je n'économise pas mon énergie : je travaille comme jamais, et j'aime ça.
- 11\_ Mais je n'esclavage pas mon entourage. Je le convaincs, je l'entraîne, et il me suit !
- 12\_ Je raconte la blague : comment se chauffer tout l'hiver avec une seule bûche, à condition d'habiter au cinquième étage ? Réponse : je la jette par la fenêtre, je descends la chercher, je la jette par la fenêtre, je redescends la chercher, et ainsi de suite jusqu'au printemps.
- 13\_ Je suis courageux-courageuse : décidément, je dis la vérité (voir 7), mais en douceur (voir 5)
- 14\_ Si la vérité est trop difficile à trouver, au moins je cherche le vrai.
- 15\_ Je décide de rire au moins 15 minutes par jour.
- 16\_ Je chante, je dessine, je danse, je randonne, je bricole, je lis Montaigne, Homère, Proust et Fred Vargas (ou tout autre auteur de mon choix ou de hasard)... au moins trente minutes par jour ou deux fois par semaine.
- 17\_ Je jouis de la vie.
- 18\_ Je me révolte systématiquement contre les empêcheurs de jouir de la vie (et toute vie compte).
- 19\_ Je tiens toutes les résolutions que j'ai abandonnées à la rentrée dernière (aller voir toutes les expositions d'art, par exemple)
- 20\_ J'attends un certain temps avant de me pardonner d'abandonner quelques-unes de ces bonnes résolutions.

### Jeu

- 1\_ envoyez nous les trois résolutions les plus importantes à vos yeux. Si votre choix est tiré au sort, vous avez gagné.
- 2\_ Envoyez nous les trois résolutions que nous avons, selon vous, oubliées. Si nous sommes d'accord avec vous, vous avez gagné.

Envoyez vos réponses à [electromalle@gmail.com](mailto:electromalle@gmail.com)

Pour recevoir nos informations, merci de remplir ce bulletin et de nous le retourner

Nom  Prénom

Adresse

Code postal  Ville

Mel

Je souhaite recevoir la lettre électronique

oui  non

Bulletin à retourner au Château de La Roche-Guyon 1, rue de l'Audience 95780 La Roche-Guyon



## Journées Européennes du Patrimoine

Le patrimoine accessible à tous :

### L'Invention d'un château

De la route des crêtes à la cour d'honneur, suivant les deux guides comédiens de *L'Invention d'un château* (l'un parlant, l'autre en langue des signes), vous allez parcourir près de dix siècles, et au moins autant de "stations". Tout est mis en œuvre pour éveiller votre curiosité : l'heure insolite, les changements de lieux, de perspectives, et de perceptions. On n'écoute pas de la même façon avec les yeux...

Donc, un voyage dans la barbarie, les guerres, et dans l'incessante lutte pour en sortir, construire, progresser, aller vers les Lumières, n'en déplaise aux brûleurs de livres comme le duc de Rohan, au début du XIXe siècle.

Le soir tombe, vous aurez la Seine en majesté à vos pieds, de préférence bien chaussés pour la marche.

### samedi 19 septembre au coucher du soleil

réservation indispensable - Tarif 12€ réduit 7,50€

Conception Frédéric Révérend et Jean-François Labouverie, avec Levent Beskardes et Aristide Legrand. Interprète LSF Béatrice Blondeau.

Production du château de La Roche-Guyon.

### Atelier de communication non-verbale

Lors de cet atelier, animé par Levent Beskardes, comédien sourd du spectacle *L'Invention d'un château*, découvrez d'autres modes d'expression que les mots. Privés d'un de vos sens, vous plongez dans le monde du silence. Le but ? Vous amener à l'écoute visuelle du corps, des yeux, du visage et des mains de l'autre pour en découvrir les qualités communicationnelles.

### dimanche 20 septembre à 11h

Atelier limité à 12 personnes

réservation obligatoire au 08 11 09 16 96

## LA ROCHE FANTASTIQUE

A la demande générale, et pour la plus grande horreur et hilarité de tous, reprise du répertoire du *Grand Guignol*, autrement dit *guignol pour les grands*, pour une nuit plus fantastique encore que la saison dernière.

### samedi 24 octobre à 20h00.

Avec la compagnie Demain j'arrête, le Théâtre en fleur, le Théâtre de la vallée, le Théâtre du Drakkar et les élèves comédiens de l'École de musique intercommunale du Vexin, sous la férule diabolique d'Agnès Pierron.

réservation indispensable 08 11 09 16 96

Tarif 12€ réduit 7,50€

### La Chair de l'homme

Aurelia Ivan reprend les 12 et 13 septembre le parcours théâtral dans lequel elle avait emmené le public en mai dernier. Une chance de revoir, ou de découvrir, ses petites créatures inspirées du plasticien Jephon de Villiers, faites d'écorces, de racines, de ceps de vigne, et de plonger dans le fleuve Novarina.

Des tableaux verbaux et des litanies de *La Chair de l'homme*, Aurelia Ivan fait des sortes d'iconostases, des stations d'émerveillement. Les marionnettes, dans la grâce de leur fragilité, portent l'humain d'autant plus haut que, justement, elles sont petites. Une approche sensible, vaillante, de la poésie concrète et de la philosophie vécue de Valère Novarina. Ça tient au corps.

### samedi 12 et dimanche 13 septembre à 17h00

réservation indispensable 08 11 09 16 96 - Tarif entrée du château

navette à la gare de Mantes-la-Jolie sur réservation

Conception Aurelia Ivan, avec Isabelle Duthoit, Aurélie Ivan, Laetitia Labre, Luc-Vincent Perche.

Spectacle créé en résidence au château de La Roche-Guyon.

### Une nuit à Goa

#### Festival baroque de Pontoise

Paola Erdas et Shyamal Maitra proposent un voyage musical où les sonorités du clavecin se mêlent étroitement aux rythmes syncopés des tablas, rois des percussions indiennes. Ils s'adonnent ensemble à une incroyable expérience sonore où les deux identités musicales se fondent en harmonie.

*Une nuit à Goa* évoque en musique l'alliance harmonieuse entre les cultures ibériques et indiennes au XVIe siècle, au temps où Goa était la capitale artistique et commerciale de l'Empire colonial portugais en Inde.

À l'issue du concert, afin de prolonger le charme exotique de la soirée, un buffet dînatoire fera succomber les papilles aux sortilèges épicés de la gastronomie indienne.

### samedi 26 septembre à 19h30

réservation indispensable 01 34 35 18 71 - Tarif spectacle et buffet 35€

Paola Erdas, clavecin, exaquier. Shyamal Maitra, tablas Musiques espagnoles, portugaises et indiennes

Le programme du festival : [www.festivalbaroque-pontoise.fr](http://www.festivalbaroque-pontoise.fr)

### Cette nuit autour du puits, Les énigmes de la reine de Saba

La compagnie Illusia appartient au monde entier : Maroc, Finlande, Normandie, Limousin, Vietnam, Canada..., puisque le monde entier est le pays du conte, et que les marionnettes parlent toutes les langues.

Cette fois, Marja Nykänen, Marie De Bailliencourt et Jean-Christophe Canivet ont demandé à Mohamed Kacimi l'histoire de la reine de Saba, qu'ils ont adaptée « pour ceux qui rêvent encore » (à partir de dix ans). Autour du puits, là où se racontent les histoires, de l'eau, des livres, des objets, va naître la rencontre amoureuse entre le roi Salomon et la mystérieuse reine du sud ? Qu'a-t-elle à apporter au roi parfait, elle, la reine de Saba ? Rien moins que l'harmonie du monde. À voir en famille.

### dimanche 27 septembre à 17h00 (représentation scolaire le 28 à 10h)

réservation indispensable 08 11 09 16 96 - Tarif entrée du château

Conception Marja Nykänen, Marie De Bailliencourt et Jean-Christophe Canivet, d'après *Les énigmes de la reine de Saba* de Mohamed Kacimi. Spectacle créé en résidence au château de La Roche-Guyon.

### Du temps que les bêtes parlaient

Deux chemineaux cheminent, sous le vent et la pluie. Ils s'abritent sous un chêne, le temps se calme, le silence de la nature revient, puis ses bruits, le craquement d'une brindille, la voix de la fourmi ou du renard, et sur les feuilles une chanson qui s'égoutte, au son des fables de La Fontaine. Odile Roire, avec Philippe Villiers, nous redonne dans toute leur fraîcheur native ces "récitations" naguère si connues, pour ne pas dire serinées – encore un nom d'oiseau. Doucement, car il ne faut pas effrayer les bêtes, la fantaisie s'installe et les deux compères s'ébrouent dans leur propre liberté animale, comme l'enfant de Château-Thierry, et tant pis si le loup rode, derrière.

S'il pleut, le spectacle peut se jouer en intérieur, avec vue sur le jardin, et sur un chêne, si possible.

### dimanche 11 octobre à 16h00

Le spectacle aura lieu dans un jardin privé

réservation indispensable 08 11 09 16 96 - Tarif 7,50€

Conception et mise en scène Odile Roire, avec Odile Roire et Philippe Villiers

## Où étais-tu pendant la nuit ?

### Festival Théâtral du Val d'Oise

*Nous ne parlons jamais de ce qui compte réellement.  
Parler de ce qui compte réellement est considéré comme une gaffe.*

Clotilde Ramondou, qui a participé aux *Salons de lecture* de La Revue Éclair, revient au château avec la grande romancière brésilienne Clarice Lispector. « Elle disait : Je suis dans le royaume de la parole. Je cherche à pénétrer dans ce royaume, comme par effraction. J'essaie de me glisser dans cette écriture qui dit infiniment la complexité de la rencontre avec l'autre – chose, enfant, femme, blatte, chien ou poussin – et traverse les couches multiples et subtiles de l'être dans un processus d'ébranlement et de dévoilement ». L'effraction est très douce, et réelle : Clotilde Ramondou nous amène pas à pas au plus près de la peau et de l'âme des êtres dont elle porte la parole, à mesure que le crépuscule se fait plus dense.

Alors, toutes les perceptions s'aiguisent, la plus fine nuance trouve sa plénitude, et la parole de l'actrice nous parvient avec toute son acuité.

### dimanche 18 octobre à 17h00

réservation indispensable 08 11 09 16 96 - Tarif entrée du château

navette à la gare de Mantes-la-Jolie sur réservation

Mise en scène et interprétation Clotilde Ramondou, scénographie Denis Fruchaud, lumière Marc Delamézière. Le programme du festival : [www.thea-valdoise.org](http://www.thea-valdoise.org)

## Une échelle, vite une échelle !



Et si Gogol avait été enterré vivant ? Car il semblerait qu'à son changement de sépulture on l'ait retrouvé couché sur le côté... Il vous le dira lui-même, avec les mots du *Journal d'un fou*, du *Manteau*, ou du *Nez*, des fragments de son journal ou de son testament, avec sa tête poignante à mourir de rire. Molière russe, précurseur de Kafka : Gogol, avant tout, en quête d'absolu. « Une échelle, vite une échelle » auraient été ses derniers mots. Il faut monter au moins jusqu'au ciel, mais aussi rester au plus près des humbles, et même de vous et moi. C'est pourquoi ce Gogol nous invite à partager, autour d'une grande table, un bortsch bien populaire, bien roboratif, bien chaud.

C'est Michel Sigalla qui porte cette épopée à une voix, avec la force, la folie, la fantaisie, l'émotion, et quoi encore, d'un Gogol qu'on ne pourra jamais enterrer.

Conception Yves Chevallier et Michel Sigalla. Collaboration artistique Christine Friedel. Produit par le château de La Roche-Guyon, ce spectacle est conçu pour aller à la rencontre du public du Vexin (avec deux représentations exceptionnelles à Paris).

**lundi 26 octobre à 20h30** au Théâtre du Chaudron à Paris

**vendredi 20 novembre à 20h30** au collège de Magny-en-Vexin

**samedi 21 novembre à 20h30** à la maison du Parc à Thénéricourt

**lundi 23 novembre à 20h30** au Théâtre du Chaudron à Paris

**vendredi 27 novembre à 20h30** au foyer rural de Frépillon

**samedi 28 novembre à 20h30** à l'Hôpital de La Roche-Guyon

réservation indispensable 08 11 09 16 96 - Tarif 20€ (repas compris)

## Et pour les enfants

### Festival Théâtral du Val d'Oise

*Les anges de papier*, de Thierry Lenain, par le Théâtre sans toit. Où l'on voit la Mort prendre par la main un petit orphelin pour le mener aux limites de la mer et de la terre vers ses parents devenus des anges... La musique (percussions et saxophone) emmène en douceur vers la grande question, qui intéresse déjà fondamentalement les petits : être ou ne pas être...

*La valise* d'artiste du groupe KMK circulera, elle aussi, dans les écoles. Ce qu'il y a à l'intérieur ? Mystère : tout est possible avec ces plasticiens scénographes qui ouvrent de vastes espaces avec leurs expositions-performances. Leur projet-phare : *Roman-fleuve*. Alors, même en petit, attendez-vous à voir grand.

lundi 19 octobre *Les anges de papier* et vendredi 23 octobre *La valise* (en circulation depuis le 19 octobre) dans les établissements scolaires du Vexin

## La Bibliothèque fantôme

### Impression La Roche-Guyon

Lionel Dax et Augustin de Butler ont suivi pas à pas la vie secrète des impressionnistes à La Roche-Guyon. Ils ont interrogé les maisons, les chemins, les archives, les correspondances, avec toute la précision scientifique requise, à la recherche de leurs rendez-vous et de leurs influences mutuelles. *Impression La Roche-Guyon* regroupe trois conférences données au château entre 2007 et 2009.

à paraître aux éditions de l'Amandier.

### La société des amis des noirs

Fondée à la veille de la Révolution française par des membres aussi éminents que Brissot, Condorcet, Lafayette, Olympe de Gouges..., cette société fait partie du grand mouvement philanthropique des Lumières. On y retrouve Louis Alexandre de La Rochefoucauld, militant pour l'abolition de la traite des noirs, en attendant celle de l'esclavage. Jean-Pierre Barlier se penche sur ces aristocrates progressistes.

à paraître aux éditions de l'Amandier.



### L'origine du monde est à La Roche-Guyon

Non, Courbet n'a pas peint son célèbre tableau à La Roche-Guyon. C'est un livre à neuf héroïnes et à deux voix, ou plutôt à deux voies, celle de l'écrivain et celle du photographe : les images de Sylvain Hitau n'illustrent pas le propos de Frédéric Révérend, elles le rencontrent, ou non, et y ouvrent des courants d'air inattendus.

à paraître aux éditions Gallimard

### Minitinéraire au château de La Roche-Guyon

texte de Corinne Albaut, illustrations de Christian Broutin (voir ci-dessous) pour les jeunes lecteurs.

à paraître aux Éditions du Patrimoine



# Informations pratiques

## Château de La Roche-Guyon

1, rue de l'Audience 95780 La Roche-Guyon  
01 34 79 74 42  
information@chateaudelarocheguyon.fr  
www.chateaudelarocheguyon.fr

## service réservation

08 11 09 16 96 (prix d'un appel local)  
service.reservation@chateaudelarocheguyon.fr

## tarifs

tarif plein : 7,50€  
tarifs réduits : 5€ handicapés, 4€ (6-25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi), 3€ habitants de la communauté de communes du Vexin, Val de Seine (Amenucourt, Chaussy, Chérence, Haute-Isle, La Roche-Guyon, Vétheuil, Vienne en Arthies, Villers en Arthies). Les visiteurs du Château d'Ambleville et du musée des impressionnistes Giverny bénéficient, sur présentation du billet du jour, d'une entrée au tarif de groupe et réciproquement

## visite guidée du château

le dimanche à 15h00 (durée de la visite : environ 1h30) autres jours : sur réservation uniquement.

## jours et heures d'ouverture du château

jusqu'au 24 octobre du lundi au vendredi de 10 h à 18 h & le week-end de 10 h à 19 h. Et jusqu'au 29 novembre tous les jours de 10h à 17h

## parking du château : gratuit

## informations baladobus

Chaque dimanche jusqu'au 27 septembre.  
Au départ de Cergy-Préfecture RER A - Gare de Pontoise RER C  
N° Azur : 0 810 16 40 45 (prix d'un appel local)  
www.pnr-vexin-français.fr  
www.cergypontoise.fr



**crédits images :** Pauline Fouché (pages 1, 2, 9, 10, 11 et 12), Olivier Salmon (page 3 - dessin d'étude de la deuxième grotte), Gabriel Wick (page 3 - dessin d'étude du bassin), *Vue du Château de La Roche-Guyon* de Hubert Robert (page 3 - huile sur toile, 1773-1775, Musée de Besançon), Roland Schär (page 4 - dessin), Christian Broutin (page 4 - *Le mont dans la vallée*, peinture ; page 11 - *Bibliothèque*, dessin), Martin Lord (page 5 - *Hoak et Rock Fall*, dessins)



\*ce qui signifie "moi, je ne suis pas allé à l'école, mais eux oui, heureusement."

## calendrier du château - Automne Hiver 2009

Jusqu'au 27 septembre	36 vues du Mont St Michel, Christian Broutin	exposition
Jusqu'au 27 septembre	Cabinet de réflexion, Roland Schär	exposition
Sam 12 & dim 13 septembre	La Chair de l'homme	spectacle
Sam 19 septembre	L'Invention d'un château	spectacle
Sam 26 septembre	Une nuit à Goa	musique
Dim 27 septembre	Les énigmes de la reine de Saba	spectacle
Sam 3 octobre > 28 novembre	On y est presque, Martin Lord	exposition
Dim 11 octobre	Du temps que les bêtes parlaient	spectacle
Dim 18 octobre	Où étais-tu pendant la nuit ?	spectacle
Sam 24 octobre	La Roche Fantastique, Grand Guignol	spectacle
Sam 28 & dim 29 novembre	Le Marché de l'Avent	événement
<b>ET HORS LES MURS</b>		
Lun 19 octobre	Les anges de papier	scolaire
Ven 23 octobre	La valise	scolaire
26 octobre > 28 novembre	Une échelle, vite une échelle	spectacle

### ... (suite de la page 1)

Bien entendu, comme au jeu du Dictionnaire, une seule de ces trois versions est exacte, mais l'auteur n'indique pas laquelle.

Il faut tout de même préciser que la troisième version, même si elle est la bonne, ne résoud rien du problème. Car que signifie vraiment Veliocasse en gaulois ? Quelle était la singularité des Veliocasses, par rapport aux autres tribus ? À quoi les reconnaissait-on, en dehors de leurs moustaches ? On sait qu'ils furent de toutes les rébellions contre les Romains, qu'ils eurent même des rois comme Suticos ou Ratumacos, qu'ils tenaient une place-forte à Vernon, qu'ils n'étaient pas comme les Calètes ou les Lexovii, mais s'entendaient bien avec les Bellovaques. Ceci explique cela. Mais ils ne sont pour rien dans l'invention du sarcasme, et pas davantage de son vaccin.

Frédéric Révérend

## chez nos voisins

### Musée des impressionnistes Giverny

99, rue Claude Monet 27620 Giverny - 02 32 51 94 65  
<http://www.museedesimpressionnistesgiverny.com>  
deux célèbres vétheuillais à Giverny, après Monet : Joan Mitchell jusqu'au 31 octobre.

### Musée archéologique départemental du Val d'Oise à Guiry-en-Vexin

Place du château 95450 Guiry-en-Vexin - 01 34 67 45 07  
[musee.guiry@valdoise.fr](mailto:musee.guiry@valdoise.fr) - [www.valdoise.fr](http://www.valdoise.fr)  
Mémoires de verre, de l'archéologie à l'art contemporain (jusqu'au 31 Décembre).

### Abbaye de Maubuisson

Rue Richard de Tours 95310 St-Ouen-l'Aumône  
01.34.64.36.10 - [abbaye.maubuisson@valdoise.fr](mailto:abbaye.maubuisson@valdoise.fr)  
[www.valdoise.fr](http://www.valdoise.fr)

ORLAN, *Unions mixtes et mariages libres*, sculptures et vidéos (du 30 septembre au 8 mars).

Remerciements : Conseil Général du Val d'Oise, mison-ville Préfecture du Val d'Oise, commune de La Roche-Guyon, Parc Naturel Régional du Vexin, DRAC Île de France, Conseil Régional d'Île de France.

### Président de l'EPCC: Jean-Pierre Muller

#### Le personnel du Château

Yves Chevallier - directeur  
Aicha Aoua. Marc-Antoine Astier. Marie-Laure Atger. Hassen Ben Mahmoud. Jean-Marie Bonnet. Jean-Luc Bource. Abdo Bouzit. Chrystèle Cherfils. Marie-Christine Dodier. Véronique Ducret. Emmanuelle Evrard. Anh'N Guyen. Patrick Le Gallic. Damien Lebigot. Olivier Lopes. Nathalie Michel. Cyril Rasse. Christine Roque. Lisa Rouquenne. Christian Rousseau. Francine Solbes. Priscilla Tissier.

### Directeur de la publication : Yves Chevallier

#### Rédaction : Christine Friedel

#### Maquette graphique : Pauline Fouché

Imprimerie : SID (Sannois)

N° de siret : 289 500 803 00019

ISSN : 1955-10-10

Licences d'entrepreneur de spectacle :

95/061887EP/T1/T2/T3

Tiré à 20 000 exemplaires

Imprimé sur du papier recyclé

